

Arrêt images sur la Méditerranée des années cinquante

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 52

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

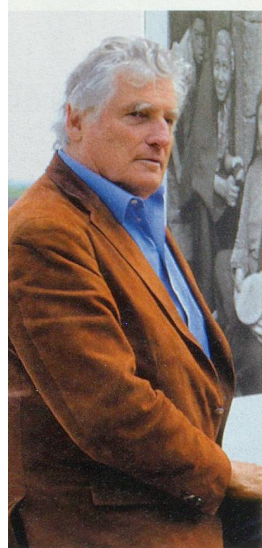
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arrêt images sur la Méditerranée des années cinquante



Leonard Gianadda

Voyage étonnant que celui auquel nous convie la Fondation Pierre Gianadda. Près de 150 photographies pleines de sensibilité et d'humanité, prises par Léonard Gianadda, le maître des lieux, à l'époque où il était encore un jeune reporter.

Dans les années cinquante, alors journaliste reporter publié dans différents médias, Léonard Gianadda sillonne le monde, son appareil photo en bandoulière. Son travail est apprécié: le jeune homme a un «œil», un sens inné de l'image. Il voue une profonde admiration

au travail photographique de son ami Henri Cartier-Bresson, avec lequel il a en commun le goût des autres et du cliché pris sur le vif.

Il s'adonne à cet art pendant quelques années, avant de choisir une autre orientation de vie. «Je n'ai plus repris mon appareil pendant cinquante ans, confie-t-il aujourd'hui. Ces photos qui

sont exposées à la Fondation, je ne les avais pas développées. Je ne les avais vues qu'en négatif et je les avais complètement oubliées! Jusqu'au jour où Jean-Henry Pappilloud, commissaire de l'exposition, les a retrouvées.»

Ces clichés nous ramènent un demi-siècle en arrière, à la découverte des réalités des pays

ÉGYPTE, 1960

Lors de ce tour de la Méditerranée qui durera quatre mois, les deux jeunes hommes font halte en Egypte. Ils visitent Le Caire, Louxor, la vallée des Rois. «Voguer sur le fleuve nous apporte quelque fraîcheur et nous permet d'admirer le paysage qui défile sous nos yeux. A travers les agrès de notre embarcation, nous apercevons les ruines du temple de Karnak.» (Léonard Gianadda, *Radio-Je vois tout*, 10 novembre 1960)

GIBRALTAR, 1958, (à droite)

Dans sa volonté d'être proche des gens, le photographe immortalise des scènes loin des clichés habituels





Photos: Leonard Gianadda

du pourtour de la Méditerranée, comme l'Égypte, l'Italie, la Grèce, la Syrie, la Yougoslavie ou la Tunisie.

A travers ces images, c'est une facette méconnue de Leonard Gianadda qui se dévoile. L'auteur y capte des moments de vie éphémères, à découvrir parmi 150 photos teintées de sensibili-

té, miroirs de la relation qu'il a réussi à établir avec les personnes croisées au fil de ses voyages. Ces photos nous en apprennent autant sur la vie quotidienne de ces populations que sur le rapport au monde du jeune homme qu'il était alors. Et qui, déjà, ne pouvait passer dans une ville sans en visiter les musées et les hauts lieux

culturels, tout en restant bien campé dans la réalité de l'époque.

Martine Bernier

Méditerranée, Fondation Pierre Gianadda, Martigny, du 7 décembre 2013 au 9 février 2014, tous les jours de 10 h à 18 h, www.gianadda.ch

CYRÈNE, LIBYE, 1960

En regardant ce cliché pris au printemps, la complicité entre Leonard et Pierre Gianadda, aujourd'hui disparu, saute aux yeux.



Le Club

Un retour en Méditerranée grâce à cette exposition. Des entrées offertes en page 82.